



# ASSANGE ODYSSEIA

## UN FORUM THÉÂTRAL DOSSIER DE PRESSE



truth

*« Si les guerres peuvent  
commencer par des mensonges,  
la paix peut commencer par la vérité »*

Julian Assange  
Trafalgar Square, 8 octobre 2011



**Sahra Datoussaid et Sarah Siré**

Mise en scène et dramaturgie

**Raphael Rubbens**

Créateur lumière, scénographe et coordinateur technique

**Laeticia Defendini**

Réalisatrice et conceptrice graphique

**Fabien Defendini**

Coordination de projet

**Léa Siniscalco**

Chargée de production et de communication

**Noémie Van Cauwelaert**

Chargée de communication

**Camille Malnory**

Chargée de communication

**Stéphane Martin**

Développeur web

**Frank Barat**

Consultant extérieur / communication & médias

**Les indépendants**

Live broadcasting

Soutiens

**TNS, TJP, Wau Holland Foundation**

Remerciements à **Rafael Correa, Geoffroy de Lagasnerie, Baltasar Garzon, Marie Laurence Hébert-Dolbec, Christophe Marchand, Julien Pieret, Dominique Pradalié, Milo Rau, Katia Roux, Françoise Tulkens, Antoine Vey**

## UN FORUM THÉÂTRAL 24 . 01 . 2023 19h

Assange Odysseia a commencé par une simple question posée :  
“Qui est Julian Assange ?”

Nous avons constaté que son histoire tombait dans l’oubli ou s’évaporait dans l’image d’une figure controversée sur base de prémisses fausses, de croyances infondées ou de préjugés. Il nous semblait pourtant qu’elle interrogeait les limites de nos démocraties.

Avec le projet de Wikileaks, les secrets d’État pouvant être qualifiés de crime de guerre, de torture et de corruption sont parvenus à la connaissance de toutes et tous. Ce travail de journaliste prive pourtant Julian Assange de liberté.

En faisant la part entre les faits et les fantasmes à son sujet, nous avons voulu comprendre les ressorts de la désinformation à son sujet et d’adhésion à ce qu’il représente, une fois les clarifications apportées. C’est en nous informant donc que nous avons pris la mesure de la complexité de sa situation politique et juridique et...

**...NOUS AVONS EU ENVIE D’INVITER  
UN PUBLIC DIVERSIFIÉ À FAIRE  
CETTE TRAVERSÉE AVEC NOUS.**



**P. 6** Exposition

**P. 7** Communiqué des directeurs du TJP et du TNS

**P. 8** Un événement culturel

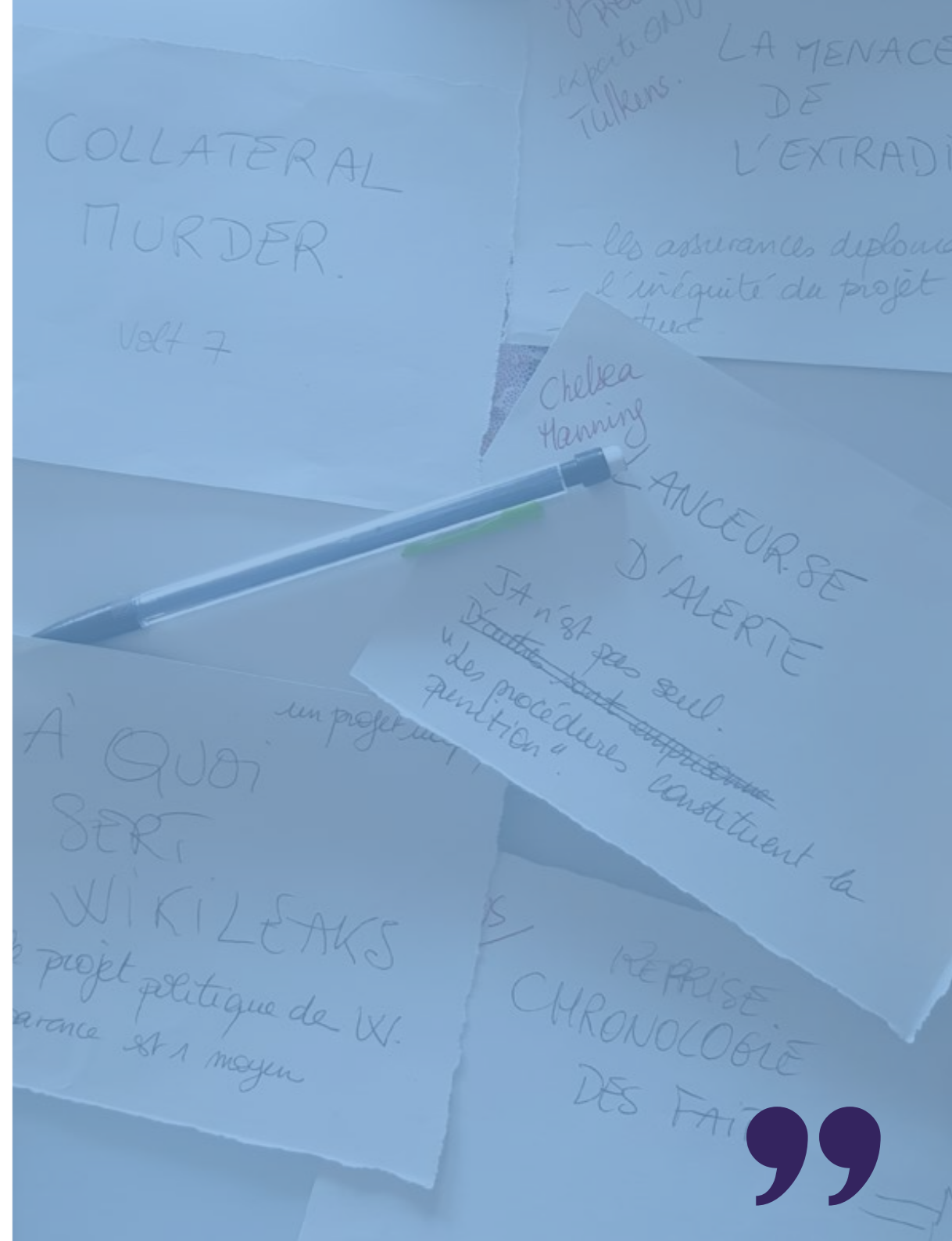
**P. 10** Qui est Julian Assange ?

**P. 12** Le Forum théâtral

**P. 16** Appel à participation

**P. 17** Exemple d'atelier participatif

**P. 18** L'équipe







*Qui est Julian Assange ?* Cette question posée à des étudiants d'une vingtaine d'années a résonné dans un grand vide. Aucun d'eux ne savaient qui était Julian Assange. Vaguement Wikileaks. « Ah oui, les trucs sur internet... »

Que faire quand une figure du journalisme contemporain commence à tomber dans l'oubli ? Comment s'associer à son engagement avec la force d'un acte artistique ?

Nous, à l'initiative de Sahra Datoussaid, nous sommes rassemblé.e.s pour créer un évènement culturel lié au risque d'extradition imminente de Julian Assange en cas de confirmation de cette décision par les juridictions britanniques. Nous avons ressenti l'extrême nécessité de parler de lui, de faire exister les enjeux de la persécution politique et judiciaire qu'il subit, de comprendre ce qui à travers lui, nous concerne, nous, citoyens européens.

S'attaquer à son histoire et à celle de Wikileaks, c'est vouloir agir au temps présent : *"ne pas être aveugle dans son siècle"* (Milo Rau), *"combattre notre léthargie"* (Nils Melzer), saisir notre époque dans l'instant même.

Ne pas attendre que l'histoire soit finie mais l'approcher dans le « ici et maintenant ».

À travers ce Forum théâtral intitulé *Assange Odysseia*, nous allons reconstituer la traversée de ces douze dernières années : du projet journalistique et politique de Wikileaks avec *Collateral Murder*, à la persécution judiciaire de son rédacteur en chef Julian Assange, en passant par la dénonciation de la torture psychologique à son encontre par le rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture, Nils Melzer, jusqu'au constat d'un malaise dans nos démocraties.

Comme le dit la maxime de Francis Bacon « *Savoir c'est pouvoir* ». En poursuivant Julian Assange, comme le gouvernement américain l'a fait avec le concours des gouvernements britanniques, suédois et équatoriens, la question se pose : quelle est notre capacité en tant que citoyen à pouvoir nous lever et à dénoncer les irrégularités qui ont lieu dans nos États de droit ?

La réponse répressive des Etats face aux questions démocratiques soulevées par l'action journalistique de Julian Assange nous prive du débat entre autres sur les crimes de guerre et de corrup-

tion qui ont été révélés. Le projet politique de Wikileaks pourrait se résumer avec cette phrase : *« La transparence n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour plus de justice sociale. »* Pourquoi viser le messenger plutôt que de s'occuper du message ?

Nous souhaitons ouvrir ce débat par l'intermédiaire de ce Forum, recentrer l'attention sur les enjeux que cette histoire nous révèle.

Pour ce faire, nous avons sollicité des témoins de l'histoire de Julian Assange, des experts sur des questions philosophiques, juridiques, journalistiques que nous rencontrons, et nous faisons appel au public pour préparer avec nous les questions à leur poser ainsi que les interventions à mener au cœur du Forum.

Nous nous sommes appuyé.e.s en partie sur le livre incontournable de Nils Melzer, *L'affaire Assange* qui décrit pas à pas le déroulement de la situation judiciaire de Julian Assange. Nous y avons associé différents extraits d'œuvres littéraires : *Le Procès de Kafka*, *Le Revizor* de Gogol, *Femme non rééducable* de Stefano Massini, *Le conte des Habits neufs* de l'Empereur d'Andersen... pour faire résonner autrement cette actualité.

Sahra Datoussaid, Fabien Defendini, Laetitia Defendini, Léa Siniscalco, Sarah Siré

”

**« Lorsqu'en début de saison, l'équipe d'Assange Odysseia nous a sollicités, nous avons immédiatement saisi la pertinence des questions qu'elle soulève. »**

**Au delà d'un débat partisan, l'affaire Assange nous renvoie inéluctablement à un choix de société. Nos théâtres sont les lieux où s'élaborent les récits, s'initient les élans et les ouvertures pour imaginer et questionner nos engagements citoyens.**

**Nos deux maisons de création s'associent pour vous proposer un parcours impromptu de rencontres, d'ateliers, de forum et tenter de cerner de quoi Julian Assange pourrait être le nom. »**

Renaud Herbin, directeur du TJP & Stanislas Nordey, directeur du TNS

# Un événement culturel

L'occurrence unique fait de ce Forum un événement culturel à part entière. Quand nous avons proposé à Stanislas Nordey et à Renaud Herbin ce projet en début de saison 22/23, nous étions conscients de l'extrême rapidité avec laquelle nous avions à travailler, compte tenu du fait que cette proposition culturelle entre en phase avec l'actualité directement politique et judiciaire de la situation de Julian Assange.

Il est assez rare d'avoir l'occasion, en tant que porteurs et porteuses de projet culturel, de travailler sur des situations qui s'accomplissent au temps présent. L'espace culturel, du fait de ses dynamiques de production particulièrement étendues dans le temps, permet difficilement d'embrasser l'actualité. Parfois pour de bonnes raisons, quand nous avons notamment besoin d'avoir le recul nécessaire pour avoir une meilleure analyse de la situation, mais aussi et trop souvent pour de mauvaises raisons lorsqu'il s'agit d'informer l'opinion publique sur des enjeux de première importance.

La situation juridique que rencontre Julian Assange nous questionne pro-

fondément sur les rapports de force qui s'instituent toujours plus progressivement sur la place accordée au travail de l'information. En tant qu'artistes, citoyens, électeurs, membres de la société civile, nous avons besoin de retraduire cette réalité sans nécessairement l'esthétiser à outrance ni la retranscrire de façon strictement militante.

Il nous semble avoir trouvé cet équilibre dans la forme du Forum théâtral. À la fois nous rejouons la question du théâtre des origines, où — dès *Les Euménides* d'Eschyle ou *Les guêpes* d'Aristophane — ont été mis en scène des procès, et en même temps, nous faisons écho aux dynamiques contemporaines de la volonté de chacun et chacune à prendre part aux affaires de la cité.

Se faisant, nous sommes conscients d'ouvrir la porte derrière laquelle s'est retrouvée confinée l'expérience artistique du moment où elle a éprouvé le besoin de s'affranchir de la production d'un art de masse pour se nicher dans l'autonomie de l'œuvre d'art. Si cette autonomie a longtemps été nécessaire, elle plonge aujourd'hui la plupart des créateurs et créatrices dans le senti-

ment d'une impuissance politique, sociale et/ou environnementale. Malgré un engagement toujours plus déterminé, il semblerait que l'œuvre d'art pour pasticher Guy Debord se soit « *éloignée dans une représentation* ».

Avec cette proposition théâtrale, qui tient plus du dispositif et de la performance plasticienne que de la représentation de théâtre, nous avons voulu conserver ce rapport au réel. Faire jeu égal avec Wikileaks, « *écrire l'histoire au temps présent* » (Geoffroy de Lagasnerie). C'est à ce fil que nous proposons de se rallier, tant au public qu'aux structures théâtrales.

C'est donc tout naturellement avec les outils de la performance plasticienne, comme en parle Richard Martel dans son livre *L'art dans l'action*, que nous avons été amenées à tracer le fil narratif de notre Odyssée sur base d'un script. Le script est un canevas à partir duquel nous construisons un déroulement possible de l'événement auquel nous pouvons nous référer à chaque instant mais dont le cadre reste suffisamment ouvert pour que le public puisse intera-

gir de manière à fabriquer ensemble l'événement.

Il nous fallait pour cela communiquer avec le public aussi rapidement que possible pour pouvoir dessiner l'ensemble des questions auxquelles nous serions amenées collectivement à répondre. Ces ateliers sont ouverts aux écoles de journalisme, de service public, de droit, ainsi qu'aux publics respectifs du TNS et du TJP, tant spectateurs que professionnels des pratiques des arts de la scène.

Dans un même temps, nous avons conviés des témoins clefs pour nous permettre de donner sens à cette histoire. Dans cet aller-retour, nous souhaitons donner corps à une communauté agissante, créative et interpellante pour permettre d'ouvrir l'espace d'imagination à autre chose qu'à une sinistre narration médiatico-judiciaire.

Julian Assange n'a jamais souhaité devenir une icône sacrificielle de la liberté d'informer et du droit d'accès aux informations, il s'est assuré de toujours prendre soin et de protéger les personnes impliquées dans les révélations

publiques qu'il a retransmises par Wikileaks et le travail de collaboration et d'investigation entretenu avec les journaux les plus significatifs au niveau international.

Aujourd'hui, nous avons à permettre à ce récit de prendre un tournant pour signifier que cette affaire est avant tout la nôtre.





# Qui est Julian Assange ?

Julian Assange est un journaliste, informaticien, cybermilitant, d'origine australienne. Il est connu pour être le fondateur, rédacteur en chef et porte-parole de [WikiLeaks](#), ne organisation médiatique multinationale qui publie des documents « classifiés » ou soumis à d'autres restrictions, provenant de sources anonymes. Il a publié ces informations depuis l'Europe, en Allemagne et en France où il résidait.

En 2010, après des révélations sur les activités militaires et diplomatiques étatsuniennes en Irak et en Afghanistan, Assange se retrouve au cœur d'une affaire politico-judiciaire internationale qui le prive de sa liberté. Tout d'abord placé en liberté surveillée, il se réfugie à l'ambassade d'Équateur, à Londres, de 2012 à 2019. Il est finalement incarcéré à la prison de haute sécurité de Belmarsh. Cette détention, qui dure maintenant depuis 12 ans, est considérée, depuis 2015, comme arbitraire par le Groupe de travail sur la détention arbitraire des Nations Unies ([Opinion n°54/2015](#)).

Depuis 2018, les États-Unis demandent son extradition suivant la délivrance d'un acte d'accusation pour divers chefs notamment liés au très contesté Espionage Act ([consulter l'acte d'accusation](#)). Or, le procès qui s'y déroulerait ne permettrait aucune certitude quant à son équité et lui ferait encourir une peine allant jusqu'à 175 années de prison au cours desquelles les mauvais traitements et la torture ne seraient pas à exclure. Cette peine, dans les faits, perpétuelle et incompressible, constitue, selon les standards admis des droits humains, un traitement inhumain et dégradant.

En juin 2022, le gouvernement britannique a approuvé la demande d'extradition. Julian Assange demeure néanmoins incarcéré à Belmarsh en attendant l'issue des procédures en appel.

*« L'affaire Assange c'est l'histoire d'un homme persécuté et maltraité pour avoir révélé les sordides secrets des puissants, notamment les crimes de guerre, la torture et la corruption. C'est l'histoire d'un arbitraire judiciaire délibéré dans des démocraties occidentales qui tiennent par ailleurs à se présenter comme exemplaires en matière de droits de l'homme. C'est l'histoire d'une collusion délibérée des services de renseignements dans le dos des Parlements nationaux et du grand public. C'est l'histoire de reportages manipulés et manipulateurs dans les médias grand public aux fins d'isoler, de diaboliser et de détruire délibérément un individu. C'est l'histoire d'un homme que nous avons pris comme bouc émissaire. »*

Nils Melzer, *L'Affaire Assange, Histoire d'une persécution politique*, Critique Eds, 2022, p. 9





# Le Forum théâtral

## Pourquoi Odysseia ?

La persécution politique et judiciaire que subit Julian Assange selon les termes mêmes de Nils Melzer peut se raconter comme une Odyssee, c'est-à-dire un récit de voyage, une aventure au long cours durant laquelle le personnage principal perd souvent mais résiste beaucoup et surtout, finit par rentrer chez lui. C'est l'histoire d'un survivant.

Cette odyssee est aussi la nôtre, celle de la sauvegarde de l'État de droit contre sa détérioration mais aussi - nous l'espérons à la fin - d'un sursaut vital de nos institutions pour sauver les fondements de la démocratie.

Nous n'assimilons pas Assange à un Ulysse, c'est pourquoi nous ne reprenons pas à la lettre le terme d'Odyssee. Ce n'est pas le personnage qui nous intéresse, mais le principe même de l'épopée dans laquelle il est pris. Cette épopée raconte plus que lui-même, que sa propre histoire, et c'est ce dont nous avons envie de parler :  
De quoi Julian Assange est-il le nom ?

## Les chants

Comme dans *L'Odyssee*, le récit prend forme par des 'chants'. Théoriquement, *L'Odyssee* est constituée de 24 chants, mais nous laissons le soin à l'Histoire d'écrire les derniers chapitres.

Les 20 chants répartis sur 4 actes :

**Wikileaks et les nouveaux Prométhées,**  
**La punition de l'appareil d'État,**  
**Le socle de l'État de droit,**  
**Le Roi est nu.**

Chaque chant sera composé d'un poème scénographié, d'une performance, une lecture, l'intervention d'un témoin de l'histoire comme Rafael Correa (président de l'Équateur de 2007 à 2017), ou Jennifer Robinson (avocate de Julian Assange), ou l'interview d'un.e expert.e comme Geoffroy de Lagasnerie (philosophe et sociologue), Julien Pietret (directeur du Centre de droit public de l'ULB), ou encore Françoise Tulkens (juge belge à la Cour européenne des Droits de l'Homme de 1998 à 2012) ainsi que des interventions qu'aura préparées, en amont du Forum, une partie du public.  
L'idée est de faire se croiser différentes approches, interventions et perceptions.

## Le Chœur

Nous sommes sensibles aux origines du théâtre comme aux origines de la démocratie...

Le chœur représente l'assemblée de citoyens, de femmes, de vieillards, selon les nécessités du récit des pièces du théâtre antique. Ici, nous souhaitons faire exister un chœur composé de notre assemblée du soir: des témoins/experts, des membres de l'équipe et des spectateurs. Ce chœur de citoyens sera placé sur des chaises à l'avant-scène côté jardin afin de faire exister la place du témoin, à la lisière entre le public et la scène. C'est ici que va se jouer le rôle performatif du public, une chaise sera dédiée à cette intervention : ils seront invités à rejoindre le chœur à tour de rôle pour prendre un texte et le lire à un moment dédié.

Nous avons repris le principe de la sculpture *Anything to say ?* de Davide Dormino et de Charles Glass, c'est à dire laisser une chaise vide, accessible à tout moment, pour le spectateur.

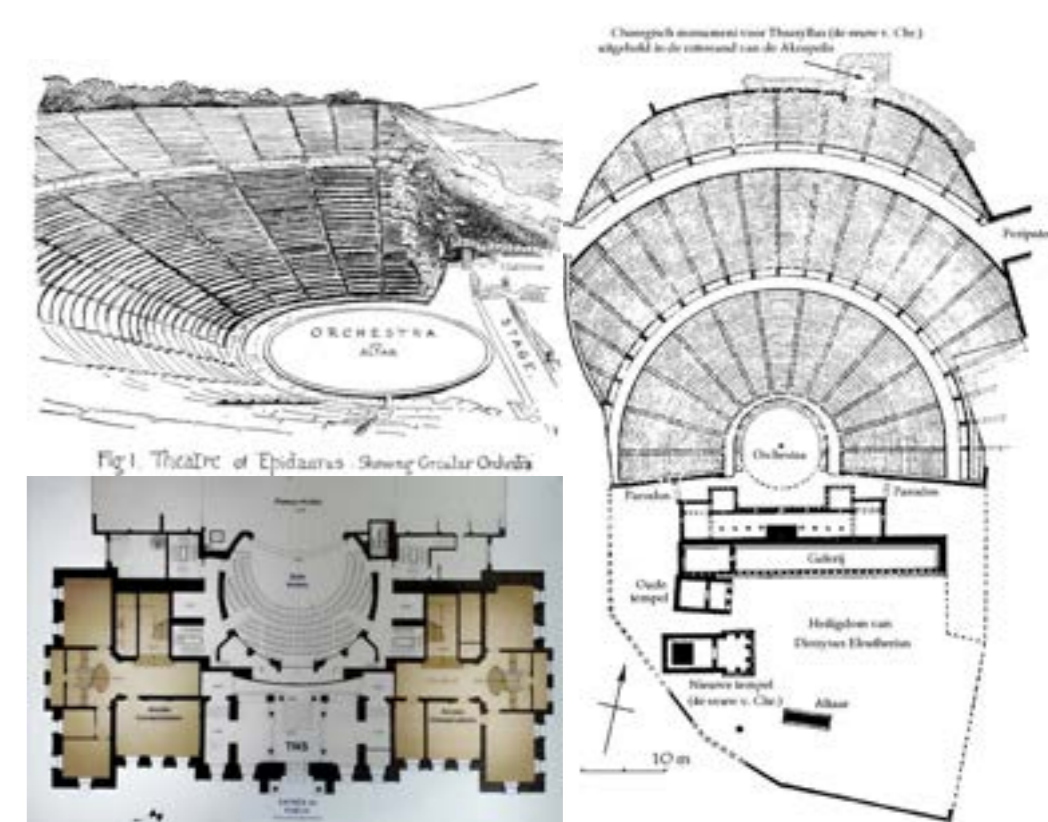
Nous avons pensé également à la performance de Marina Abramovic :

*The artist is present* où l'artiste laissait une chaise vide pour que le spectateur s'assoit face à elle dans une confrontation avec le regard de l'artiste.

Cette mise en scène nous permet ainsi de créer une continuité visuelle entre le public et la scène. Tout est forum. Scène et public sont décloisonnés comme les figures du spectateur et de la spectatrice, des acteurs et actrices qui y sont associés. Elle nous permet également de représenter par une chaise vide le temps de la circulation celui qui ne peut pas être parmi nous ce soir-là.

## Le public

Un groupe d'une vingtaine de personnes, rencontrées aux cours d'ateliers, nous accompagnera afin de préparer 3 types d'interventions : des questions, venant de la salle, adressées aux témoins/experts, des interventions avec du contenu préparé à l'avance et un accompagnement de l'équipe dans le déroulement de la soirée. Pour le public plus large qui souhaite s'impliquer au cours de la soirée, nous avons prévu un dispositif performatif et inclusif sur base de textes préalablement choisis.



## Les lumières

Dans l'épilogue de L'Affaire Assange, Nils Welzer décrit : « *Julian Assange a allumé une bougie. Il a mis au jour les crimes, les abus et la corruption qui avaient été dissimulés derrière un rideau de secret. Ce n'était qu'un bref coup d'œil derrière le rideau, mais parfois un seul coup d'œil suffit pour changer toute notre vision du monde.* »

Nous voulons donner un écho à cette lumière. Les membres du public actif seront rendus visibles dans la salle par un dispositif lumineux léger. Une façon de dire que nous ne voulons pas laisser l'obscurité s'installer et que chacun à notre tour et de la place d'où nous parlons, nous pouvons être à même de porter sur les événements cet éclat de lumière.

« *Les lucioles, il ne tient qu'à nous de ne pas les voir disparaître. Or, nous devons pour cela, assumer nous-mêmes la li-*

*berté du mouvement, le retrait qui ne soit pas repli, la force diagonale, la faculté de faire apparaître des parcelles d'humanité, le désir indestructible. Nous devons donc nous-mêmes - en retrait du règne et de la gloire, dans la brèche ouverte entre le passé et le futur - devenir des lucioles et reformer par là une communauté du désir, une communauté de leurs émises, de danses malgré tout, de pensée à transmettre. Dire oui dans la nuit traversée de leurs, et ne pas se contenter de décrire le non de la lumière qui nous aveugle.* »

Georges Didi-Huberman, *Survivance des lucioles*, Éditions de Minuit, 2009.

Ce texte de George Didi-Huberman répond au texte implacable de Pasolini sur la disparition des lucioles face à l'aveuglement causé par le fascisme institutionnalisé en Italie. Aujourd'hui, Pasolini est mort, assassiné, Julian Assange, lui, est encore vivant.

## L'écran

Au centre de la scène sera placé un écran légèrement surélevé sur lequel sera diffusé différents éléments vidéo-graphiques : des interviews que nous avons réalisées des personnalités qui ne pourront pas être présentes le 24 janvier, et des documents d'archives.

## Le pupitre

À la face cour, il y aura un pupitre pour les invités du Forum qui se trouveront ainsi, debout, devant l'audience, face aux questions préparées de certains des spectateurs, de manière à rejouer le questionnement des témoins comme une audition au cours d'un procès. Ces interventions rythmées permettent de travailler sur la frontalité de ces moments, cWomme si nous, spectateurs, avions à juger de l'affaire.

## La durée

L'évènement durera 2h. Il sera suivi d'un drink d'inoire pour faciliter les moments d'échange après la séance. Nous débutons le Forum à 19h pour le clôturer à 22h30 après le drink.

## La captation

Le Forum sera accessible pour un public francophone aussi bien que pour un public anglophone sur deux canaux de diffusion distincts en live broadcasting pour que toutes personnes intéressées qui ne seront pas sur Strasbourg puissent participer à l'évènement. Nous collaborons avec l'équipe **Les indépendants** pour une réalisation à l'occasion de cette soirée performative. Nous voulons garder une trace, multiplier les accès à l'évènement, nous permettre de diffuser son histoire.

## “Un institut d'histoire(s) et de documentation”

Ce Forum est pour nous le lieu de construction d'une narration, “*un institut d'histoire(s) et de documentation*” pour reprendre les mots du metteur en scène Milo Rau dont le travail nous a notamment inspiré.

Nous n'avons de prétention ni à la neutralité, ni à l'exhaustivité et nous n'avons pas l'intention de nous substituer à la justice étatique ou internationale qui traitera de son cas.

Sortir du cadre proprement politique et/ou juridique pour faire œuvre culturelle, qui plus est en phase avec l'actualité, est une gageure. La difficulté est de traiter d'une situation qui se déroule au temps présent et dont l'issue politique et judiciaire n'est pas encore connue. La création d'un Forum pour le théâtre nous est apparue comme la plus évidente.

Empruntant aux codes du théâtre documentaire, du Tribunal d'opinion, et à la performance artistique, notre Forum met en scène un débat public où les témoins et expert.e.s sont convié.e.s à partager leur expertise et témoignage auprès du public qui, lui, est invité à participer activement au processus d'investigation de façon critique.



# Appel à participation

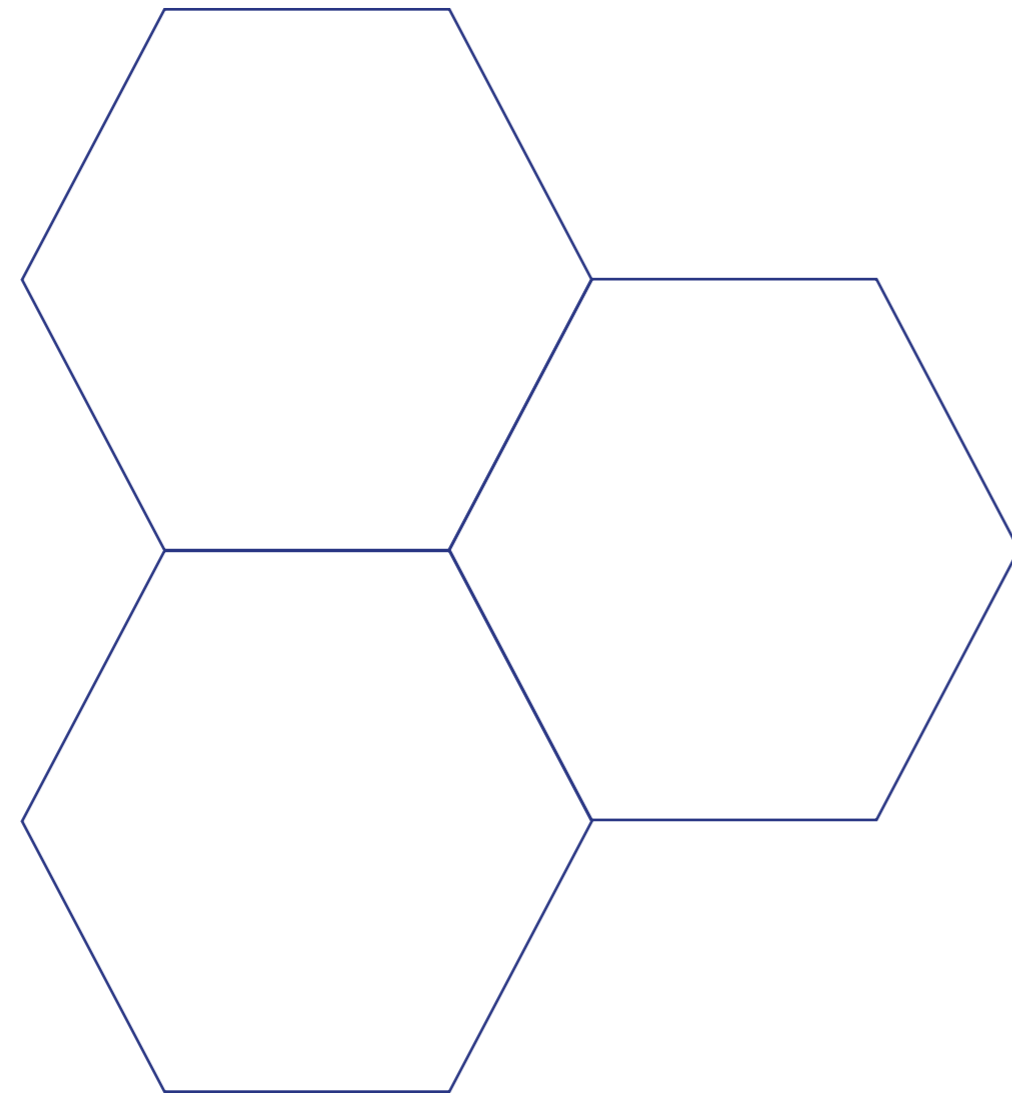
Nous lançons un appel au public à participer à notre séance de présentation du Forum et de la situation de Julian Assange ce vendredi 9 décembre au foyer de la Grande Scène du TJP.

Le lendemain, samedi 10 décembre, nous y organiserons deux ateliers, le premier de 10h à 13h et le second de 14h à 17h.

Au cours de ces ateliers, nous travaillerons plus spécifiquement sur les enjeux tant informatifs que narratifs du Forum afin de déterminer les questions essentielles qui alimenteront la réflexion de nos témoins/expert.e.s et permettront l'avancée du récit documentaire de « notre Odysée ».

L'objet de ces trois rendez-vous des 9 et 10 décembre est de constituer un groupe de public volontaire composé d'une vingtaine de personnes qui nous accompagnera dans le processus de travail sur différents niveaux d'investigation (juridique, informatif, dramaturgique, esthétique...)

Nous demandons à ce groupe de participer au Forum le 24 janvier au TNS en posant des questions et /ou en partageant des réflexions/interpellations aux témoins/expert.e.s invité.e.s, ou en assistant l'équipe afin de garantir le bon déroulement de l'événement.



## Exemple d'atelier participatif

### Sur la place du journalisme aujourd'hui - Proposition -

L'objectif de cet atelier est de déterminer des points d'intérêts pour les étudiants afin d'inclure des travaux d'analyse et ou de recherches au cours du Forum.

Dans le livre de Nils Melzer nous avons relevé plusieurs passages à partir desquels nous pouvons travailler.

#### 1. Les grands organes de presse

Ils ont été des partenaires de Wikileaks. Ils ont publié les fuites en 2010, ils en ont fait leurs gros titres en 2010 et 2011. Aujourd'hui qu'écrivent-ils sur l'affaire Assange ? Comment se positionnent-ils ? Que pouvons-nous en déduire ?

Références bibliographiques :  
*L'affaire Assange* de Nils Melzer P.272  
Éditorial du *Monde* du 25 février 2020  
« Julian Assange ne doit pas être extradé aux Etats-Unis »  
« *Le Monde soutient Julian Assange comme la corde soutient le pendu* » de Laurent Dauré in *Julian Assange, Le Combat du siècle pour la liberté d'information*, 2020

“Un appel de journaux en faveur de Julian Assange publier n'est pas un crime” in *Le Monde*, 28 novembre 2022

#### 2. Le pouvoir des mots

Dans son livre *L'affaire Assange*, Nils Melzer décrit le travail acharné de l'ambassade équatorienne après le changement de présidence pour montrer Assange sous des aspects négatifs. Aspects relayés par la presse anglaise. Ce qui nous intéresse ici c'est la différence de perception du lecteur entre mot et image et par là même le pouvoir de suggestion et de persuasion des grands titres même si nous n'avons « aucune preuve ». P193.  
Que pensez-vous de ces méthodes ?

#### 3. Quel avenir pour le journalisme d'investigation

Wikileaks et JA ont publié des documents sensibles, avec l'aide d'organes de presse tels que *Le Monde*, *Der Spiegel*, *Le New York Times* etc... Dans les éléments que Nils Melzer nous donne, personne avant Julian Assange « n'avait jamais été accusé en vertu de l'Espionnage Act pour avoir simplement publié des documents sensibles ».

Par le passé des journalistes avaient publié le même type de documents sans avoir été condamné : ex... Pentagon Papers de 1971, l'affaire du Watergate.

Des questions se posent alors pour l'avenir même du métier de journaliste :

Est-ce de l'intimidation ? Une limitation dans le travail des journalistes ? Un danger pour l'avenir de notre société ? Pourquoi parlons-nous de 4ème pouvoir de la presse ? Quelle est la fonction des journalistes ?

#### 4. Le secret des sources - L'intérêt public

Dans la conception et l'organisation de Wikileaks Julian Assange a toujours mis en avant l'absolue nécessité de la protection des sources. Plusieurs exemples de son attitude éthique vis-à-vis de ce fondement du journalisme est démontré dans le livre de Melzer. Mais justement pourrions-nous faire un point sur la déontologie des journalistes ? Quels en sont les points incompressibles, nécessaires à la bonne tenue de l'action journalistique ? À partir de quelles actions pouvons-nous définir ce que nous faisons est du journalisme ?



### Sahra Datoussaid

Juriste de formation, elle a notamment pratiqué le droit pénal et le droit d'asile et d'immigration comme chercheuse et avocate au Barreau de Bruxelles avant de se réorienter. Tout en ayant entrepris de nouvelles études d'art dramatique, elle a co-fondée l'asbl féministe Fem&L.A.W. Elle se consacre entièrement à présent à ses projets artistiques.

### Fabien Defendini

Il participe à la plateforme de curateurs et curatrices Komplot, collabore avec Elsa Poisot, Virginie Strub, Adeline Rosenstein, Ayelen Parolin, Emilie Maréchal, Véronique Boudier, Carole Louis, Michael Grébil, Sarah Siré, Agostina d'Allessandro, Michael Hottier et Aurélien Oudot. Il a travaillé en tant qu'administrateur de la Compagnie Thor avec le chorégraphe Thierry Smits et le curateur Antoine Pickels. Responsable de l'exposition Zo veel Many Trees / Abattre avec le collectif de créateurs et créatrices à La Vallée. Il travaille aujourd'hui au développement de l'asbl Pola engagée dans la réalisation d'événements culturels en phase avec les problématiques du monde contemporain.

### Laetitia Defendini

Elle a collaboré avec différents artistes et actrices des arts de la scène, Jérémie Bossone, Thierry Smits, Emilie Maréchal, Sarah Siré, Natalie Yalon, Iannis Heaulme, Stijn Kuppens, Stijn, Tcha Limberger, Celso y Frana, Alain Braulio, Samuel Dellicour, Michaël Grébil, Maria Jose Parga, ainsi qu'avec des structures : AKDT, Supervlieg, Carthago Delenda Est, De Pianofabriek, Poésie Parcours, Festival Troubles, Cours Florent, Cie Thor. Elle a réalisé court-métrages, clips et pubs, ainsi que le long-métrage théâtral Les Enivrés d'Ivan Viripaev, mis en scène par Sarah Siré en 2021.

### Raphael Rubbens

Diplômé en scénographie à Bruxelles, il travaille comme scénographe, technicien et concepteur d'éclairages. Créations lumières pour Fanny Brouyaux, Raphaëlle Bruneau, Myriam Van Imschoot, Javier Suarez, Agnès Dru, Claude Schmitz, Stéphane Arcas, Manah Depauw, Catherine Bay, Leslie Marschaelk, Sarah Siré et Mélanie Rullier - Scénographies pour Clinic Orgasm Society, Raphaëlle Bruneau, Transquinquennal, Leyens, Claude Schmitz, Claire Gatineau, le Cinéma Nova et City Min(e) d - Réalisations techniques pour Kris

Verdonck, le KunstenFestivaldesArts et Médecins Sans Frontière (Bruxelles), la création de mannequins articulés pour Gisèle Vienne et la conception et réalisation de décors pour les longs métrages de Martine Doyen et de Güldem Durmaz.

### Léa Siniscalco

Après des études de droit et d'économie à Toulouse, Léa travaille pendant plusieurs années au sein du cabinet d'avocat belge Daldewolf. En parallèle, Léa poursuit la formation de l'acteur au Cours Florent Bruxelles où elle y rencontrera Sahra Datoussaid et assistera Sarah Siré ainsi que d'autres professeures et metteuse en scène. En tant que comédienne, elle participe à divers projets artistiques aussi bien en cinéma que sur les planches et enseigne le théâtre à des adolescents. Depuis peu, elle travaille avec Pola asbl à la production et à la communication de ses projets.

### Sarah Siré

Metteuse en scène de VILLA de Guillermo Calderon, Les enivrés d'Ivan Viripaev, La pièce à deux personnages de Tennessee Williams, Des couteaux dans les poules de David Harrower, Les 3

sœurs ou adaptation de la perte d'après Anton Chekhov. A collaboré à l'écriture d'An Irish Story de Kelly Rivière et à la mise en scène de Tigrane de Jalie Barcilon. Elle travaille à la rédaction d'un mémoire sur l'œuvre de Karl Polanyi, La grande transformation. Elle est pédagogue au Cours Florent à Bruxelles. Comédienne dans Les murmures de l'Ombre de Mélanie Rullier, Les gentils d'Olivier Ringer, Poumpo d'Anthony Tueni.

### Noémie Van Cauwelaert

Après un master en animation socio-culturelle et éducation permanente, elle entame une formation d'acting cinéma à l'atelier Beatriz Flores Silva. Aujourd'hui, étudiante en dernière année aux Cours Florent Bruxelles, elle élargit sa formation en suivant des cours de danse contemporaine, d'hip hop et de chant. À côté, elle travaille au Théâtre Marni pour des projets de médiation culturelle.

### & Franck Barat

Auteur et producteur de film. Coordinateur du Tribunal Russell sur la Palestine. Fondateur de BARC productions, à Bruxelles. Il a édité des livres avec Noam Chomsky, Ilan Pappé, Ken Loach et Angela Davis.





ASSANGE ODYSSEIA .COM



facebook



TNS Théâtre National de Strasbourg